

PHAN-CHON-TON

L'UNIVERS DANS L'HOMME

*des données scientifiques
aux enseignements occultes*

Société Théosophique du Québec

100, rue Saint-Jacques

Montréal, Québec

100 100

100 100 100 100

Société Théosophique du Québec

L'UNIVERS DANS L'HOMME

*des données scientifiques aux enseignements
occultes*

Je commencerais cette conférence par une démonstration pratique. Nous tous, qui sommes ici, sommes des êtres humains, et nos corps, nos organismes, doivent respirer pour vivre. Notre corps a une dépendance absolue vis-à-vis de la respiration. Mais avons-nous jamais pensé à ce qu'est la respiration?

Bien entendu, avec la soi-disant connaissance scientifique moderne - je dis soi-disant parce qu'elle n'est connaissance que pour quelques uns, la plupart des gens ne faisant que croire - nous "savons" maintenant que, lorsque notre corps inhale l'air, il en soutire l'oxygène et rejette le gaz carbonique. Ce que le corps fait avec l'oxygène et le gaz carbonique est appelé respiration: notre corps absorbe l'oxygène qui brûle les sucres dans les cellules pour libérer l'énergie, et le résultat de cette combustion est le gaz carbonique (Le vrai processus biochimique n'est pas aussi simple mais cette image globale est exacte).

Ceci, c'est ce que la science nous enseigne. L'oxygène est une substance, le gaz carbonique est une autre substance. La respiration est un échange de substances.

Mais, même sur le plan scientifique, nous savons qu'une substance est faite de molécules qui, à leur tour, sont composées d'atomes. Ainsi, l'oxygène est fait de molécules, chacune d'entre elles est constituée de deux atomes. Le gaz carbonique est fait de molécules, chacune d'entre elles est composée d'un atome de carbone et de deux atomes d'oxygène.

Suivons maintenant l'une de ces molécules d'oxygène que nous inhalons. Elle pénètre dans la gorge, descend l'oesophage jusqu'aux poumons, puis dans les alvéoles; là, elle est attrapée par une molécule d'hémoglobine. L'hémoglobine fait partie d'un globule rouge, un "véhicule" constitué de différentes sortes de molécules qui ont concrétisé un corps. Nous pouvons alors imaginer notre molécule d'oxygène incorporée dans le globule rouge. Incorporé veut dire pris dans un corps. En Théosophie, nous avons un autre mot pour cela: incarnation. Puis le globule rouge est entraîné au travers du corps par le flot sanguin, cède la molécule d'oxygène (maintenant coupée en atomes) aux cellules du corps; les atomes d'oxygène se combinent avec un atome de carbone pour produire le gaz carbonique qui, à son tour, se combine à l'hémoglobine, transformant celle-ci en carboxyhémoglobine, qui est alors transportée à nouveau vers les poumons où elle libère la molécule de gaz carbonique et fixe, à sa place, une autre molécule d'oxygène... et ainsi de suite.

Suivons maintenant le trajet de

l'atome d'oxygène. Dans l'air, l'oxygène est à l'état gazeux, invisible, subtil, mobile. Quand il est piégé par l'hémoglobine, il est incorporé dans un "corps" (le globule rouge); il est, peut-on dire, *incarné*; il n'est plus volatil ni libre mais "empêtré dans la matière" comme Taimni aime à le dire. Cette incarnation a un but: celui de fixer le pouvoir régénérateur de l'oxygène dans un véhicule matériel qui peut être transporté dans tout le corps, et qui, dans ce corps, fait ce qu'il est appelé à faire (brûler les sucres pour libérer l'énergie nécessaire à la vie du corps), à accomplir son dharma, et, ce faisant, est pris par le karma de sa propre action, et est maintenant lié à un atome de carbone. Le produit qui en résulte est le gaz carbonique, qui sera rejeté de notre corps, à nouveau à l'état gazeux, mais, cette fois, les deux atomes d'oxygène sont fortement liés à un atome de carbone; en d'autres termes, ils ont perdu leur liberté et sont devenus une matière plus dense bien qu'encore volatile. Si nous mettons ensemble l'oxygène et le gaz carbonique dans un espace clos, telle une bouteille, la science nous a montré que les deux gaz vont se stratifier selon leur poids moléculaire: le gaz carbonique tendra à occuper le fond de la bouteille alors que l'oxygène restera en haut.

Si nous suivons l'atome d'oxygène, nous pouvons voir qu'il était tout d'abord associé à un autre atome d'oxygène pour constituer la molécule d'oxygène; ensuite, il s'est "incarné" dans le globule rouge; finalement, il s'est libéré en association avec un atome de carbone. En premier lieu, il

était dans un état subtil, en second lieu, il s'est incarné, en troisième lieu, il est redevenu subtil mais associé avec quelque chose d'autre.

Maintenant, quelle est la destinée de la molécule de gaz carbonique? La science a aussi démontré qu'elle va être absorbée par les feuilles vertes, dans lesquelles elle est dissociée en ses composants: l'atome de carbone est incorporé dans les molécules plus grandes et les atomes d'oxygène sont libérés sous forme gazeuse. Dans cet état, il peut à nouveau être absorbé par un animal ou un homme et le cycle recommence. Nous venons ainsi de voir la suite des incarnations et des désincarnations d'un atome d'oxygène. Ses incarnations ne durent que quelques minutes et il est désincarné; il ne reste pas longtemps désincarné et se réincarne très vite. Pour de telles entités, le cycle des naissances est court et se répète fréquemment.

Une autre observation avant de quitter l'oxygène pour de bon: nous savons que l'atmosphère de la terre est faite de 21 % d'oxygène et que la totalité des organismes n'en absorbe qu'une partie. Ceci veut dire que quelques atomes d'oxygène seulement seront incarnés à un moment donné et qu'à l'instant suivant quelques-uns d'entre eux seront relâchés, restant non-incarnés, alors que d'autres vont être re-inhalés (c'est-à-dire se réincarner) immédiatement. En d'autres termes, l'oxygène qui, à un moment donné, fait partie de notre corps, à l'instant suivant se retrouve dans l'oxygène

de l'atmosphère terrestre et il n'y a aucune différence entre les atomes d'oxygène, ceux qui entrent et sortent de notre corps, et ceux qui flottent dans l'atmosphère. Et même si l'on compte les nombreuses incarnations momentanées, rapides et fréquentes, de quelques-uns de ses atomes, la couche d'oxygène de l'atmosphères est une et la même dans tout l'univers.

Suivons maintenant l'atome de carbone. Prenons le gaz carbonique comme point de départ. Nous venons de voir qu'il est absorbé par les feuilles vertes. Là, il est décomposé en oxygène qui est re-libéré, et en atome de carbone qui est incorporé dans une molécule plus grande, le sucre. Ce sucre n'est pas volatil et, par conséquent, demeure une partie du corps de la feuille, de la plante, qui est, pour le moment, sa forme incarnée. La plante va être mangée par une vache ou un corps humain et le sucre se trouvera incorporé dans le corps animal jusqu'à ce qu'il soit brûlé par l'oxygène pour libérer l'énergie et le gaz carbonique. Nous voyons ainsi que, pour l'atome de carbone, la période d'incarnation est généralement plus longue que celle de l'oxygène. Dans certains cas, elle peut durer toute la vie du véhicule.

Nous avons vu tout cela avec un oeil scientifique.

En Théosophie, nous savons que l'atome physique est l'incarnation d'êtres qui sont sur leur chemin évolutif. Il n'est pas besoin, dans ce contexte, de s'enfoncer dans

les détails techniques sur cette question. Retenons juste l'idée que ce que la science appelle atomes, molécules, matière, matière morte ou inanimée, est, pour l'occultisme, constitué d'êtres vivants, des êtres qui ont, en eux, une étincelle d'au moins un aspect de la Conscience Divine. Bien sûr, à ce stade, la conscience est très diffuse et est loin de la soi-conscience. Mais n'est-ce pas le fait de l'évolution d'aller de l'absence de conscience à la soi-conscience?

Selon la connaissance occulte, de tels "atomes" sont déjà des véhicules très gros et très complexes, constitués d'unités plus petites appelées élémentaux; les élémentaux sont faits de l'agrégation de monades, monades minérales, appartenant à l'Evolution physique (Nous reviendrons à ceci plus loin. Pour le moment, suivons cet atome). Vu de cette façon, l'"atome" est le résultat du travail de quelque sorte d'intelligence sur la matière. Il y a une organisation, une agglomération d'élémentaux constitutifs selon un mode défini. Même si nous ne savons pas comment les élémentaux sont agglomérés pour produire l'atome physique, l'image scientifique du noyau et des électrons montre un haut degré d'organisation. Organisation veut dire des inter-relations entre les éléments constitutifs, selon une loi déterminée. En Théosophie, nous la connaissons sous le nom de la loi de Karma. Elle s'exprime, de façon scientifique, par l'attraction mutuelle du noyau (positif) et des électrons (négatifs). Mais n'entrons pas dans les détails, retenons seulement l'idée que les atomes sont constitués d'êtres,

qu'ils sont des centres de conscience de tels êtres.

Quand un atome de carbone est attaché à deux atomes d'oxygène pour former le gaz carbonique, nous pouvons visualiser trois centres de conscience qui fusionnent pour former un véhicule dans lequel les deux types d'êtres sont à la recherche d'expériences. C'est une nouvelle naissance: l'incarnation de l'"être carbone" dans le véhicule (Nous avons alors deux "êtres oxygène" incarnés aussi). Ce véhicule est très aérien car le gaz carbonique est un gaz.

Quand le gaz carbonique est fixé par la feuille verte et est incorporé, par exemple, dans une molécule de glucose, c'est une autre naissance dans un véhicule plus grand et plus dense. Ici, on peut réellement parler d'incarnation. Quand cette molécule de glucose est dégradée par le tube digestif d'un animal, l'atome de carbone est désincarné et reprend sa forme aérienne, gazeuse. De tels êtres, sur leur chemin évolutif, ainsi s'incarnent et se désincarnent à des intervalles plus courts ou plus longs dépendant du véhicule dans lequel ils sont impliqués. Dans la molécule de glucose, comme nous l'avons vu plus haut, l'incarnation est plutôt courte. Mais si l'atome de carbone est incorporé dans une molécule de lignine qui est pratiquement indestructible, alors ce sera une incarnation plutôt longue. La différence entre les deux est le rapport entre le nombre d'expériences et la longueur de l'incarnation (comme Einstein l'a établi). Nous pouvons dire qu'un

atome de carbone incorporé dans une molécule de lignine, qui ne fait que demeurer inchangée pendant des dizaines et même des centaines d'années, est d'un niveau évolutif plus bas que celui d'un atome de carbone incorporé dans la molécule de glucose, qui prend part à la production d'énergie dans des véhicules plus grands, qui est actif et qui, par conséquent, recueille plus d'expériences. Nous pouvons déjà voir, par exemple très simple, la signification de l'incarnation, de la longueur de l'incarnation et du niveau de l'incarnation. Nous sommes tellement habitués à notre corps que nous associons l'idée d'incarnation à un lourd véhicule. Mais, en principe, dès que deux centres de conscience coopèrent dans un "projet", un véhicule est créé; il y a incarnation.

Il n'est pas besoin d'expliquer ceci en détails. Nous pouvons déduire de cet exemple que, dans cet univers, dans lequel nous sommes impliqués, d'autres "êtres" sont aussi impliqués, d'innombrables êtres sont impliqués et ils sont impliqués à d'innombrables niveaux. Les sept niveaux, dont on parle souvent en Théosophie classique, ne sont que des repères. Il y a, en réalité, un niveau pour "chaque être qui vient en ce monde".

Dans les enseignements théosophiques, nous entendons parler de tous ces niveaux, êtres physiques, esprits de la nature, anges, dévas... jusqu'aux êtres les plus élevés tels qu'archanges, Bouddhas.

Mais nous avons toujours en nous

cette tendance à préserver notre "chose à nous". Ce corps est nôtre, c'est pourquoi, pour nous, il est LE corps, absolument séparé des autres corps. Quand nous parlons des autres corps, ils sont "autres", pas nôtres. Quand nous parlons d'esprits de la nature, nous pensons qu'ils sont différents de nous, séparés de nous, pas nous-mêmes. Je pense que ceci est le "péché originel" de l'homme.

Tandis que je me tiens ici, m'adressant à vous, j'inhale les choses que vous rejetez dans l'air, et vous faites de même. Nous partageons tous le même air. Et de quoi parlons-nous lorsque nous parlons d'air "vicié" ou pollué? C'est l'air dans lequel sont présentes les choses que les créatures vivantes ont exhalées. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'une chose qui faisait l'instant d'avant partie de mon corps est maintenant partie intégrante de vos corps. Quand le gaz carbonique que j'ai rejeté atteint une feuille, l'atome de carbone, qui faisait partie de mon corps, fait maintenant partie du corps de la feuille, de la plante ou de l'arbre. Et quand l'oxygène est libéré par cette plante, et que je l'aspire, cet oxygène s'est désincarné de la plante et s'est incarné dans mon corps. Ainsi est l'air de ce globe; toutes les créatures s'échangent les mêmes composants de l'air.

A un autre niveau, les mots que je prononce sont émis de mon "esprit" et ont atteint votre mental qu'ils nourrissent, dont ils font maintenant partie... Ainsi, *il n'existe rien de tel qu'un corps séparé, qu'un mental séparé, qu'un ensemble séparé de*

sentiments. Nous partageons tous les mêmes choses, de fait, pas seulement en image. Nous participons tous à la même matière, et à la même vie.

Arrivés à ce stade de notre raisonnement, il serait temps d'entrer un peu plus profondément dans quelques enseignements occultes. Nous pouvons lire, dans La Doctrine Secrète, tome I, p.167:

"Il est maintenant clair qu'il existe, dans la Nature, un triple schéma évolutif pour la formation des trois Upâdhis *périodiques* -ou plutôt trois schémas enchevêtrés et combinés de façon inextricable dans notre système. Ce sont les Evolutions Monadique (ou Spirituelle), Intellectuelle et Physique. Ces trois sont les aspects finis, les réflexions sur le champ de l'Illusion Cosmique, d'ATMA, le septième, la REALITE UNIQUE.

1.L'Evolution Monadique, comme l'implique le mot, concerne la croissance et le développement en des phases supérieures d'activité des Monades en conjonction avec:

2.L'Evolution Intellectuelle, représentée par les Mânasa-Dhyânis (les Dévas Solaires, ou Pitris Agnishvâtta), "ceux qui donnent à l'homme l'intelligence et la conscience", et avec:

3.L'Evolution Physique, représentée par les Chhâyâs des Pitris Lunaires, autour desquels la Nature a formé le corps physique actuel. Ce corps sert de véhicule à la

"croissance" (pour se servir d'un mot trompeur) et aux transformations -à travers Manas, et grâce à l'accumulation des expériences- du Fini à l'INFINI, du Passager en l'Eternel et l'Absolu.

Chacun de ces trois systèmes a ses lois propres et se trouve réglé et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyânis ou Logoï. Chacun de ces systèmes est représenté dans la constitution de l'homme, le Microcosme du grand Macrocosme, et c'est l'union en lui de ces trois courants qui le fait l'être complexe qu'il est maintenant."

Ceci est une affirmation très importante et j'ai bien peur que les théosophes des générations successives l'aient négligée. Deux points en ressortent:

1. *C'est l'union en lui de ces trois courants qui fait de lui l'être complexe qu'il est maintenant.* En autres termes, l'homme n'est ni le Spirituel seul, ni l'Intellectuel seul, ni le Physique seul. C'est l'union des trois qui fait l'homme. L'homme n'est pas fondamentalement l'Esprit qui a un mental et un corps; c'est Esprit-Mental-Corps à parts égales. Si le composant spirituel de l'homme est important, d'égale importance sont le composant intellectuel et le composant physique.

2. *Chacun de ces trois systèmes a ses propres lois et se trouve administré et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyânis ou Logoï.* Ceci est un point très important et nous devrions essayer de le

comprendre pleinement. Nous sommes tellement habitués à considérer le Spirituel comme le pôle supérieur et le Physique comme le pôle inférieur de notre être, que l'Esprit est pur et le Physique impur. La phrase citée dit clairement que chaque système est guidé par "les plus hauts Dhyânis", également hauts, également purs, également divins. Dans notre constitution, il n'y a ni pôle supérieur ni pôle inférieur mais trois évolutions égales, également divines, qui collaborent pour faire, non seulement l'homme, mais tout ce qui est dans ce manvantara.

Essayons de comprendre ce que cela signifie. Pour cela, il est utile de lire ces quelques lignes tirées des "Collected Writings", volume XII, p.643:

"LES CLASSES D'ETRES SPIRITUELS qui remplissent notre système solaire sont au nombre de douze, souvent mentionnées cependant comme étant de dix, dont trois sont dites demeurées dans le silence et sept manifestées. Comme H.P.B. a écrit dans la D.S. (III,96):

"L'Occultisme divise les 'Créateurs' en douze classes, dont quatre ont atteint la libération à la fin du 'Grand Age', la cinquième prête à l'atteindre, mais restant encore active sur les plans intellectuels, tandis que sept sont encore directement soumises à la Loi Karmique. Ces dernières sont actives sur les globes de notre chaîne qui portent une humanité.

"Les quatre plus élevées des douze

classes d'entités monadiques ou spirituelles sont les classes les plus élevées des dieux. La cinquième classe comprend des entités qui se tiennent au seuil de la divinité, et peuvent être considérées comme quasi-divines; elles comprennent les bouddhas des degrés supérieurs, soit des Bouddhas de Compassion, soit même des plus hauts Pratyeka Bouddhas. Ce sont ces esprits éthérés, des dhyân-chohans libérés, au-dessus des sept niveaux d'êtres manifestés. La cinquième classe constitue, collectivement, le lien par lequel tout l'univers septuple manifesté inférieur est suspendu comme un pendentif aux royaumes divins. Comme le sommet de chaque hiérarchie fusionne avec le plan le plus bas de la hiérarchie supérieure, il doit y avoir, entre les classes, des liens formés par des 'agents de liaison', des hiérarchies d'êtres servant d'intermédiaires. C'est cette cinquième classe d'êtres sublimes qui nous relie directement aux dieux. Leur place dans la nature est, en fait, le domaine du Veilleur Silencieux.

"Les sept classes restantes de monades ou esprits cosmiques -dhyân-chohans de divers degrés- sont communément divisées en deux groupes, trois supérieures et quatre inférieures. Les trois classes supérieures de cette cohorte septuple d'êtres spirituels sont dénommés dhyâni-bouddhas, et ce sont elles qui composent la Hiérarchie de la Compassion. Ce sont les intelligences qui induisent les constructeurs, c'est-à-dire les dhyân-chohans des quatre classes inférieures, à l'action. C'est l'interaction de substances-énergies entre ces deux groupes

qui, ensemble, constitue la totalité du processus évolutif dans notre cosmos. Ces deux groupes ne doivent pas être confondus l'un avec l'autre. Les dhyâni-bouddhas sont les architectes, les superviseurs qui fournissent le modèle et établissent les plans, et leur oeuvre est ensuite réalisée par les dhyân-chohans des grades inférieurs, appelés constructeurs, qui reçoivent l'impulsion créatrice des êtres de l'arc lumineux, et qui la réalisent. Les constructeurs non seulement travaillent dans -mais en réalité forment- le cosmos extérieur ou matériel, et sont, en un sens, les principes inférieurs des dhyâni-bouddhas, qui composent le cosmos intérieur. Chacune de ces deux lignées est septénaire: il y a sept classes de dhyâni-bouddhas, et sept classes de dhyân-chohans des grades inférieurs ...

"Un dhyân-chohan aujourd'hui en pleine stature, a été, des éons et des éons auparavant, dans d'autres manvantaras solaires, un atome-de-vie; et chacune des cohortes d'atomes-de-vie qui composent notre être sur tous ses plans et dans tous ses principes, est, dans sa coque extérieure, un futur dhyân-chohan et, dans son for intérieur, un dhyân-chohan pleinement développé, cependant non encore exprimé. Ainsi l'homme n'est pas une seule essence, qui est déjà un dhyân-chohan, mais aussi une cohorte, une multitude vaste et presque infinie de dhyân-chohans non évolués. Même son âme humaine est en train de faire évoluer son état de dhyân-chohan vers son épanouissement...."

En d'autres termes, certaines classes sont ce que nous appelons les plans supérieurs et d'autres classes sont ce que nous appelons les plans inférieurs. Et le dernier paragraphe cité dit que l'homme n'est pas seulement *une* essence, qui est déjà un Dhyân-Chohan, mais *aussi* une cohorte, une multitude vaste et presque infinie de Dhyân-Chohans non-évolués. Transposée de l'homme à l'univers, cette "multitude de Dhyân-Chohans non évolués" est ce que nous appelons par le nom général de matière.

Mais voyons quelques points encore concernant l'homme. La phrase dit clairement que l'homme *n'est pas une* chose mais une multitude d'êtres. Et que pensez-vous que font ces êtres? Il ne font pas que rester là où notre corps est assis. Si quelques-uns d'entre eux ont *accepté volontairement le sacrifice* d'entrer dans la constitution de la base matérielle de notre corps (notre chair, nos os), d'autres ne font qu'"aller et venir" (lentement comme les constituants de la chair et des os qui, on le sait, se renouvellent complètement tous les sept ans, moins lentement comme la nourriture terrestre que nous ingérons, plus rapidement comme les atomes d'oxygène et les molécules de gaz carbonique); d'autres "s'arrêtent en passant", juste un court instant, tels les parfums, les couleurs.... tandis que d'autres encore passent juste au travers du corps, tels les rayons cosmiques. En d'autres termes, quelques êtres sont les vrais constituants de l'homme tout au long du "stade humain", alors que d'autres ne font que passer, lentement comme dans un "stage de

formation", ou plus fugitivement, juste pour "avoir le goût" du stade humain. Le premier groupe est le *groupe spécial* qui fait l'homme, alors que les autres groupes font partie d'évolutions non-humaines mais peuvent avoir des interférences avec des êtres humains soit pour les aider, soit pour en apprendre quelque chose; pour ce dernier groupe, le passage à travers une constitution humaine est comme un "stage de formation", une "classe d'immersion", comme on le dit de nos jours, juste pour être mêlés aux hommes afin d'avoir une "touche" des caractéristiques humaines parce qu'un jour ils pourraient être mis en contact avec une humanité future, pour l'aider ou pour collaborer avec elle.

Nous avons vu plus haut que le concept d'un corps séparé est illusoire; même la matière physique bouge tout le temps, et des échanges de matière entre les corps sont une opération normale. Quand je parle de corps, je n'entends pas seulement les corps des humains, des animaux ou des plantes. Je pense aussi à des corps beaucoup plus grands, tels que des planètes. Les Occultistes savent que la matière peut être transférée d'une région de l'univers à une autre, dans le but d'être régénérée. La Terre, dans la sphère occulte, est l'un de ces endroits où la matière universelle est "rédeemptée". Ceci est l'un des nombreux rôles de la Terre dans l'Evolution universelle. Le processus de rédemption implique la participation de l'homme. Ainsi, une partie de la matière qui entre dans la constitution d'un homme peut provenir d'une région lointaine de l'Univers,

et, par les soi-disant péchés de l'homme, expie son karma et, ainsi régénérée, retourne à cette région lointaine pour reprendre du service. Tandis que je parle de matière, votre mental est en train de rappeler l'image habituelle, quelque chose d'informe, d'inanimé. Mais souvenons-nous de ce que j'ai dit il y a un moment: que la matière de tous les plans n'est autre que des êtres de niveaux différents. La matière qui est venue de ces régions lointaines et qui est entrée dans la constitution d'un homme, peut être faite de très grands êtres, peut-être même de Dhyân-Chohans ou même de Dhyâni-Bouddhas. Si nous comprenons cette importante vérité, alors notre conception des corps est complètement différente. Par exemple, nous entendons souvent cette phrase: "Ton corps est ton animal, le cheval que tu montes". Eh bien, nous pouvons faire un pas de plus et dire: "Ton corps est la demeure - plus ou moins permanente - de Dhyân-Chohans, de tous niveaux, de l'Evolution physique, la demeure des Dieux physiques", et ces dieux sont les mêmes que ceux qui constituent la matière physique de l'Univers. Notre attitude envers le corps physique devrait donc être, non pas celle d'un maître, mais une coopération respectueuse.

Tournons-nous maintenant vers la partie médiane de l'homme. Dans la Théosophie classique, plusieurs noms ont été donnés aux différents niveaux de cette partie; mais tous sont faits avec le composant intellectuel de l'homme, qui est appelé manas en sanscrit, et son véhicule dans l'homme, kama (Collected

Writings, XII, 493). Ce qui est important à comprendre c'est que nos sentiments, nos émotions, sont les véhicules des types correspondants d'"êtres intellectuels", qui peuvent constituer la substance de ce que nous appelons le corps astral, ou qui peuvent juste aller et venir, ou même passer au travers, comme nous l'avons vu avec le corps physique. La même chose peut être dite concernant nos pensées: elles sont des "êtres intellectuels" d'autres niveaux et peuvent être des composants permanents ou temporaires de ce que nous appelons le corps mental.

Ici aussi, il y a un échange continuuel de ces êtres entre nos corps et la matière astrale ou mentale universelle, et celle-ci est, rappelons-le, une cohorte, une multitude de Dhyân-Chohans non-évolués ou partiellement évolués. Dans chaque évolution, ces Dhyân-Chohans non ou peu évolués sont guidés par des Dhyân-Chohans plus évolués et finalement par "les plus hauts Dhyânis ou Logoi".

Maintenant, essayons de visualiser ce que peuvent être ces "très hauts Dhyânis". Il ne sont pas "au ciel", ni loin de nous. Reprenons l'exemple du début. Quelques atomes de carbone contribuent à la constitution de notre corps, quelques autres font partie d'autres corps, d'autres composent le gaz carbonique rejeté par les animaux et absorbé par les plantes, d'autres demeurent libres. Le "dénominateur commun" à tout ceci est l'élément chimique idéal appelé carbone, la totalité et l'essence du carbone. Cette notion peut se rapprocher de ce qu'est un

Dhyâni. Ainsi, nous pouvons parler d'un dhyâni-carbone, d'un dhyâni-oxygène... et nous savons que chacun de ces éléments a ses caractéristiques et ses propriétés réactionnelles propres, "chaque évolution a ses propres lois". Si nous imaginons que le corps du dhyâni-carbone est composé de tous les atomes de carbone de l'univers, nous pouvons comprendre que nos corps, en ce qui concerne le carbone, appartiennent au corps du dhyâni-carbone. Il en est de même avec le dhyâni-oxygène. Ainsi, nous pouvons visualiser notre corps comme l'endroit où les corps des différents dhyânis se croisent, s'interfèrent et collaborent en vue d'une oeuvre commune.

Je pense que nous devons nous habituer à ce concept de "point de rencontre". Chaque fois qu'il y a rencontre de deux courants, un véhicule est créé, un travail coopératif commence, qui s'insère d'une façon ou d'une autre dans le schéma coopératif du Grand Plan. Et ce que nous sommes si fiers d'appeler homme est seulement la résultante d'un nombre - d'un grand nombre - de tels points de rencontre, certains de deux, d'autres de trois courants (voir plus loin).

Ayant considéré deux classes de composants de l'homme, tournons-nous maintenant vers la troisième. Relisons la citation au sujet des créateurs:

"Les quatre plus élevées des douze classes d'entités monadiques ou spirituelles sont les classes les plus hautes des dieux. La cinquième se

compose d'entités qui se tiennent sur le seuil de la divinité et peuvent être considérées comme quasi-divines; ce sont les différents degrés des Bouddhas supérieurs ou même des plus hauts Pratyeka-Bouddhas. Ils sont des esprits altiers, des Dhyân-Chohans libérés, au-dessus des sept degrés inférieurs d'êtres manifestés. Cette cinquième classe constitue, collectivement, le lien par lequel tout l'univers septuple inférieur manifesté est retenu comme un pendentif aux mondes divins."

Il n'est pas dans l'objet de cette causerie d'entrer dans le détail sur ce sujet, mais on peut deviner que cette cinquième classe constitue le premier Ordre des Pouvoirs créateurs. En effet, on peut lire, dans La Doctrine Secrète (I,261), que:

"la Hiérarchie des Pouvoirs créateurs est divisée en Sept Ordres Esotériques (quatre et trois), contenus dans les Douze Grands Ordres.... Tous sont subdivisés en Groupes innombrables d'Êtres divins spirituels, semi-spirituels et éthérés."

Limitons-nous aux êtres spirituels.

"Le Premier Ordre comprend les Divins...cette Flamme divine est l'"Un". Dans l'homme, il est Atma...
"Le Second Ordre comprend les Êtres Célestes, ceux de Feu et d'Ether, qui correspondent à l'Esprit et à l'Âme ou

Atma-Bouddhi...

"Le Troisième Ordre correspond à Atma-Bouddhi-Manas (Esprit, Ame et Intelligence); on les appelle les 'Triades'."

(D.S., I, 197-207)

Si nous lisons ces noms avec soin: Atma, Atma-Bouddhi, Atma-Bouddhi-Manas, nous pouvons comprendre que, tandis que les êtres du Premier Ordre sont des Monades (faits d'un seul composant), ceux qui sont du Second Ordre, Atma-Bouddhi, sont des Dyades, des Unités Doubles, composés d'êtres du Premier Ordre revêtus de Bouddhi, et que les êtres du Troisième Ordre, Atma-Bouddhi-Manas, sont constitués d'êtres du Second Ordre (qui, rappelons-le, sont des êtres du Premier Ordre revêtus de Bouddhi) enrobés de Manas; ils sont des Triades.

Au début de ce Manvantara, des Etres du Premier Ordre "descendirent" et entrèrent dans Bouddhi, devenant ainsi des Etres du Second Ordre. Tous les Etres du Premier Ordre ne font pas cette descente et la grande majorité d'entre eux demeurent non engagés, libres, et continuent leur propre ligne d'évolution en tant que Monades. Maintenant, à l'intérieur des Dyades, les Etres du Premier Ordre qui sont en contact avec Bouddhi, sont toujours - en soi - des Etres du Premier Ordre et, en tant que tels, même s'ils sont engagés dans le complexe de la Dyade, fonctionnent comme Monades et échangent leurs expériences avec les Monades libres. Grâce à ces échanges, ils profitent des fruits de l'effort des Monades non

engagées et, en même temps, ils donnent à celles-ci leurs expériences en tant que Monades engagées dans "le stade humain". Il se peut aussi que quelques Monades libres entrent temporairement dans la constitution d'une Dyade, y prennent une courte formation "humaine" et s'en dégagent à nouveau, de telle sorte que, même si elles restent dans le groupe non engagé, elles auront quand même acquis quelque chose de l'expérience humaine; et, peut-être, un jour, seront-elles remises en contact avec un autre stade humain qu'elles pourront alors aider grâce à leur formation antérieure acquise dans une constitution humaine, bien qu'elles soient essentiellement "non-humaines".

A leur tour, les Etres du Second Ordre, les Dyades, ont leur propre évolution sur le plan correspondant. Quelques-unes d'entre-elles peuvent entrer dans une gaine de matière manasique et devenir des Triades, les futurs Egos humains. Ici, à nouveau, les Dyades, tout en étant engagés dans le complexe triade, fonctionnent toujours en tant que Dyades et demeurent équivalentes aux autres Dyades non engagées avec lesquelles elles échangent leurs expériences. Il peut être intéressant de signaler que les êtres du Second Ordre sont du niveau des Bouddhas. Nous avons entendu parler des Bouddhas de Compassion et des Pratyeka Bouddhas. Ceux-ci sont souvent dénommés "Bouddhas égoïstes" parce qu'ils ne s'occupent que de leurs propres affaires. Eh bien, la différence entre les Pratyeka Bouddhas et les Bouddhas de Compassion réside dans le fait que les premiers, les Pratyeka Bouddhas sont des

Dyades qui ne sont pas impliquées dans le stade humain et qui poursuivent leur propre évolution, accomplissant leur propre dharma, tandis que les Bouddhas de Compassion sont des Dyades qui se sont engagées dans l'aventure humaine et qui ont élevé leur conscience, à nouveau, au niveau des Duades. Tous les Bouddhas sont au même niveau, mais les Bouddhas de Compassion ont eu une expérience humaine alors que les Pratyeka Bouddhas sont ceux qui sont demeurés *purs* sur le second plan et qui ne sont pas passés par le stade humain. Il peut arriver, afin de compléter leur développement, que certains d'entre-eux aient à "s'incarner" dans l'humanité durant un prochain Manvantara, à la fin duquel, eux aussi deviendront des Bouddhas de Compassion, ou bien leur dharma peut les garder de façon permanente sur le second plan de l'univers, où ils continueront leur évolution altière, et retourneront à Dieu aussi purs que lorsqu'ils En furent issus.

Le même raisonnement s'applique aux plans inférieurs. Un certain nombre de Triades, Atma-Bouddhi-Manas, s'engagent dans une gaine de substance et deviennent "incarnées", tandis que d'autres demeurent sur le troisième plan, ne devenant pas des hommes. C'est pourquoi il a été dit que seul un groupe spécial de Triades devinrent des hommes, et que la grande majorité de leurs frères, qui leur sont égaux, restèrent non-engagés. Seuls, ceux qui se seront incarnés deviendront les Egos humains.

Ainsi, sur chaque plan, nous avons un

certain nombre d'êtres correspondants qui sont engagés dans le stade humain, tandis que d'autres, plus nombreux, demeurent libres: ceux-ci constituent la "matière" de ce plan.

Vu de cette façon, le véhicule d'un homme sur un plan donné n'est qu'une concrétion de quelques-uns des êtres de ce plan, évoluant parmi la multitude des autres êtres du même plan, qui constituent collectivement ce que nous appelons le plan.

En conclusion, *l'homme est constitué d'êtres identiques à d'autres qui constituent l'Univers.*

Nous avons vu que tous ces êtres sont des dieux. Ceci est la base sur laquelle nous devrions comprendre le mot Théosophie. Théosophie signifie la Sagesse des dieux. Comme les dieux sont l'Univers, la Théosophie est la Loi qui guide l'Evolution Universelle.

Nous avons l'habitude de penser à tous ces êtres de l'univers en termes de niveaux, les uns très hauts, les autres très bas. En réalité, dans chacun de nos véhicules, vont et viennent les plus hauts Dhyânis de chaque courant d'évolution. Les plus hauts Dhyânis qui ne sont pas passés par l'étape humaine devront le faire tôt ou tard afin d'apprendre. Dans chacun de nos corps physiques, des dieux, incluant les plus hauts Dhyânis de l'Evolution physique, vont et viennent, et partagent leurs expériences avec l'univers physique. Dans chacun de nos véhicules intermédiaires, des dieux, jusqu'aux plus hauts Dhyânis de l'Evolution

intellectuelle, entrent dans leur stade humain et en sortent dans le citta de l'univers. Dans chacun de nos âmes et esprits, vont et viennent les plus altiers des Etres spirituels, des Chohans, des Bouddhas...

Notre corps physique est un ensemble de dieux, nos corps astral et mental sont des dieux, notre bouddhi et notre atma sont des dieux. Il n'y a ni pôle supérieur ni pôle inférieur. Chacun partage avec chacun une expérience commune. Ceci est la base occulte de la Fraternité Universelle.

*Homme, connais-toi toi-même,
Et tu connaîtras
L'Univers et les dieux.*